

Pour conclure... Apocalypse 22.6-21

Ces paroles sont certaines et vraies.

L'épilogue du livre de l'Apocalypse peut sembler, à première lecture, un peu décousu. Mais, à y regarder de plus près, il est beaucoup plus construit qu'il n'y paraît. Il y a deux thèmes principaux dont le premier à apparaître est celui des *paroles de la prophétie de ce livre*, leur fiabilité, leur importance, leur véricité. L'expression revient en entier dans les versets 7, 10, 18 et 19, légèrement raccourcie au verset 9 (*les paroles de ce livre*) et en résumé aux versets 6 et 16, sous les formes *ces paroles* et *ces choses* (ou *ce témoignage*). Cette insistance nous invite à considérer avec attention tout ce qui est dit à ce sujet.

Tissé ensemble avec ce premier thème, il y a un deuxième qui se manifeste par l'utilisation du verbe *venir* et qui se déclinent sous deux formes. Il y a la formule : *Je viens bientôt*, attribuée d'abord à Dieu (v. 7), puis deux fois à Jésus (v. 12 et 20). Et il y a la forme impérative, *viens*, qui résonne au verset 17, puis dans l'invocation finale : *Viens, Seigneur Jésus !*

Pour être complet, il y a encore deux béatitudes : *Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre* et *Heureux ceux qui lavent leurs robes...* ; et deux rappels qu'il existe deux façons de vivre, deux orientations possibles – et qu'il faut prendre position.

Cela fait beaucoup de choses et nous ne pourrions pas tout voir en une fois. L'épilogue se divise assez nettement en deux volets. Dans le premier, ce sont Jean et l'ange qui lui a servi de guide et d'interprète qui interviennent (v. 6-11). Dans le deuxième, c'est Jésus lui-même qui parle. Mais les thèmes importants parcourent les deux parties et se répondent d'un volet à l'autre.

L'Apocalypse de qui ?

Nous retrouvons dans cet épilogue les trois maillons de la chaîne mentionnée dans l'introduction du livre : *Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses esclaves ce qui doit arriver bientôt ; il l'a signifiée en envoyant son ange à son esclave Jean, qui a témoigné de tout ce qu'il a vu...* Il y a donc Jean lui-même, qui affirme : *C'est moi... qui ai entendu et vu ces choses*. Il y a un ange, représentant de tous les anges qui interviennent au cours des visions, et qui insiste pour être considéré comme un simple collaborateur de Jean et des autres porte-paroles humains de Dieu. Jean et *l'ange* sont les deux intermédiaires dans la chaîne de révélation. Puis il y a la véritable autorité derrière l'Apocalypse, Jésus, qui est également l'objet ultime de tout ce qui est dévoilé. Il est lui-même révélé comme *l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin*.

Cette description du Fils de Dieu, nichée au cœur de la conclusion du livre, pose la question essentielle de ce que les lecteurs de l'Apocalypse y cherchent – et résume ce qu'ils sont censés y trouver. Ceux qui se plongent dans l'étude de ce livre à la recherche d'un « scoop », dans l'espoir de découvrir la date de la fin du monde, seront toujours déçus. Par contre, ceux qui ouvrent leur cœur à ces visions puissantes acquerront une compréhension agrandie, élargie et approfondie de... Jésus ! On pourrait donner pour sous-titre à l'Apocalypse : « Jésus-Christ dans toutes ses dimensions ». Ce livre est un commentaire – détaillé, illustré et imagé – de ce que l'évangile de Matthieu nous présente comme l'une des dernières affirmations faites par Jésus avant de retourner auprès du Père : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre*¹.

L'Apocalypse nous montre d'abord le Christ glorifié qui s'occupe non pas seulement de son Église, comme généralité, mais de *ses* églises. Il connaît dans le moindre détail la vie de chaque communauté, de notre communauté. Il s'intéresse à la qualité de nos relations fraternelles. Il apprécie nos efforts, il sait ce qui va bien et s'en réjouit. Il voit aussi nos faiblesses, les tensions, les tentations, les dérives potentielles ou réelles, et il nous invite à en prendre conscience et à revenir toujours à la lumière et à la vérité. Lui reconnaissons-nous tout pouvoir et toute autorité sur notre vie et notre participation dans notre église locale ?

¹ Matthieu 28.18

Ensuite, l'Apocalypse nous présente Jésus comme le lion qui se révèle sous l'aspect d'un agneau égorgé, celui qui a mis de côté son pouvoir et son autorité pour se donner comme victime expiatoire. Il a *racheté pour Dieu, par son sang, des gens de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation*. Déclaré *vainqueur*, il se voit confier le livre de l'Histoire. L'image employée parle d'*ouvrir le livre et ses sept sceaux*. Aujourd'hui, on dirait plutôt qu'il est « aux manettes » de l'univers, qu'il occupe la salle de contrôle. Il plie tous les événements à sa volonté, même ceux que nous appelons catastrophes. À travers les guerres, les famines et les épidémies qui secouent le monde, il rappelle le jugement à venir, souligne la responsabilité humaine et empêche les humains rebelles à leur Créateur de se complaire dans leur révolte. Quel pouvoir et quelle autorité reconnaissons-nous à Jésus-Christ sur les aléas de la vie, sur les étapes de notre parcours personnel, sur les événements inattendus qui surgissent ? Tout pouvoir lui appartient. C'est notre privilège de l'admettre, plus encore, de l'affirmer et de lui confesser : « Seigneur, même quand je ne comprends pas ce qui m'arrive, je crois que tu sais ce que tu fais. »

L'Apocalypse consacre encore pas mal de place à des développements autour du sens de ce que l'Évangile appelle le *salut*. Elle affirme que les efforts conjugués de toutes les forces du mal ne pourront pas empêcher *l'agneau* de rassembler un peuple nouveau et de le préparer pour la nouvelle étape qui est représentée dans ce livre comme l'arrivée d'*un ciel nouveau* et d'*une nouvelle terre*. Mais l'Apocalypse confirme, en même temps, que Jésus n'exagérerait en rien lorsqu'il a averti ses premiers disciples : *Dans le monde, vous aurez à souffrir bien des afflictions*. Elle confirme également la réalisation de la promesse que le Seigneur a ajoutée à la même occasion : *Mais courage ! Moi, j'ai vaincu le monde.*²

Enfin, il est vrai que l'Apocalypse parle de la fin du monde tel que nous le connaissons... Mais elle en parle surtout comme de l'occasion où le pouvoir et l'autorité de Christ se révéleront au grand jour, où *tout le monde le verra, même ceux qui l'ont percé*, où tous ceux qui se sont opposés à lui, qui l'ont nié, moqué, rejeté découvriront l'étendue de leur erreur. Toute opposition à Jésus sera neutralisée, pour toujours. À chaque être humain, le Seigneur révélera la vraie valeur de ce qu'il (ou elle) aura fait de sa vie.

L'Apocalypse ne nous encourage nullement à nous perdre en spéculations au sujet de la date ou de l'heure à laquelle interviendra la fin annoncée. Elle nous engage plutôt à vivre conscients de cette fin qui arrive inexorablement, mais qui revêt pour nous surtout l'aspect d'un nouveau commencement. Jésus revient. Son pouvoir, son autorité, sa gloire, sa justice et sa grâce éclateront aux yeux de tous. Ce sera son *apocalypse* définitive !

C'est du sérieux

Aucun autre livre de la Bible n'est assorti de recommandations et d'avertissements du genre de ceux que nous rencontrons ici. Ce que nous ferons de l'Apocalypse révélera les véritables dispositions de notre cœur.

Jean lui-même a été bouleversé par les révélations reçues. On le serait à moins ! Il a été emporté dans un tourbillon de visions, de symboles, de proclamations tonitruantes, avec des défilés de créatures étranges. Il a contemplé la lutte acharnée entre les pouvoirs politiques, religieux et économiques qui secouait déjà son monde et qui continue à agiter le nôtre. Il a regardé, ébahi, le manège de ces bêtes étranges qui se disputent le cœur des hommes tout en collaborant dans l'opposition à Christ et à son Église. Suivant la consigne qu'il avait reçue, il a employé tout son art et tout son talent pour mettre par écrit les choses étranges qu'il avait vues et entendues. Et à la fin, il était lessivé ! Il était tellement secoué, en surcharge sensorielle et émotionnelle, qu'il a recommencé à faire quelque chose qu'on lui avait pourtant déjà dit de ne pas faire... Il a confondu le message et le messager, ou, plutôt, il a reporté sur le messager la crainte et l'admiration que seul l'auteur de la révélation mérite. Mais le messager ne s'est pas laissé faire. *Garde-toi de faire cela !* Voilà une exhortation à méditer ! Tout prédicateur de la Parole doit être animé par le désir de voir ses auditeurs touchés par le message qu'il transmet. Mais l'admiration et la crainte suscitées doivent être dirigées vers le Seigneur et vers lui seul.

Au sujet du contenu des révélations reçues, Jean entend une affirmation, une exhortation et un dou-

² Jean 16.33

ble avertissement que nous faisons bien de prendre à cœur à notre tour.

Ces paroles sont certaines et vraies... La suite du verset montre que les *paroles* visées ne sont pas simplement celles qui précèdent immédiatement la conclusion. Ce sont toutes les paroles enregistrées et mises par écrit par Jean pour décrire et traduire tout ce qu'il a vu et entendu. En quelque sorte, l'ange certifie l'authenticité et la véracité de tout ce que lui et ses compagnons ont montré et expliqué à Jean. À son tour, celui-ci ajoute son visa : *C'est moi, Jean, qui ai vu et entendu ces choses*. Et, tout à la fin, Jésus lui-même s'affirmera comme *celui qui atteste ces choses*. Chaque maillon de la chaîne déclare avoir rempli son rôle.

Pourquoi cela est-il important ? L'être humain est contestataire par nature. L'Apocalypse contient bien des choses qui peuvent heurter nos sensibilités, secouer nos torpeurs, remettre en cause nos petites compromissions. Alors, on cherchera comment « sortir de la nasse », comment éviter de se remettre en question. « L'ange a dit “ça”, d'accord, mais je me demande si Jean n'a pas mal compris le message. La communication est un art difficile, vous savez. Est-ce qu'on est sûr que Jean n'a pas interprété de travers cette vision qui pourrait bien vouloir dire tout autre chose ? Puis, cet ange, que peut-il comprendre de la vie sur terre ? » Et ainsi de suite. Mais Jean, l'ange et Jésus lui-même ont certifié conforme la traduction que l'apôtre a donnée de ce que Dieu voulait faire savoir. Il n'y a plus qu'à affronter courageusement et sincèrement ces révélations.

Ne tiens pas secrètes les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche. Cette exhortation souligne le fait que l'Apocalypse était totalement pertinente pour les chrétiens vivant à la fin du premier siècle. Ce n'est pas un message codé à enfermer dans une capsule étanche à l'intention d'une génération future et lointaine ! Déjà à l'époque de Jean, c'était « Apocalypse now », l'apocalypse maintenant. Cela reste une révélation dont nos cœurs ont besoin pour connaître et reconnaître Jésus-Christ dans toutes ses dimensions.

Moi, je l'atteste... si quelqu'un y ajoute... ; et si quelqu'un retranche... Le Seigneur nous connaît comme s'il nous avait faits – parce qu'il nous a faits ! Et il sait très bien combien nous sommes doués pour picorer, piocher, trier, sélectionner... en un mot, pour ne retenir que ce qui nous fait plaisir et nous conforte dans l'immobilisme. Mais Jésus veut nous faire avancer vers le grand jour annoncé par l'Apocalypse. Il veut parfaire notre « instruction civique » pour nous préparer à être des citoyens à part entière du monde nouveau qu'il prépare. Alors il ajoute à ce livre une mention de copyright : Tous droits réservés, pas de modification. L'avertissement est sévère et ressemble à ceux qui entourent la Loi de l'Ancienne Alliance³. Les paroles écrites par Jean sont les paroles de Dieu lui-même. Toute altération ou déformation de la révélation de Jésus donnée dans les Écritures brouille la vision que Dieu a communiquée de son Fils. Cela revient à créer un faux christ, une idole.

Que l'Esprit de Dieu nous aide à clarifier notre vision de Jésus-Christ dans toutes ses dimensions, pour reconnaître son autorité. Qu'il nous aide à nourrir nos cœurs de tout ce que l'Apocalypse et l'ensemble de la Bible révèlent au sujet de celui qui veut être, dans notre expérience aussi, *l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin*.

³ Deutéronome 4.1-2 ; 12.32 ; 29.19-20

Notes

- 6.-7. Le verset 7 peut être lu comme une citation qui résume ce que l'ange révèle aux esclaves du Seigneur. On peut le mettre entre guillemets pour mieux faire ressortir le sens :
Ces paroles sont certaines et vraies ; le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer (révéler, expliquer) à ses esclaves ce qui doit arriver bientôt : « Je viens bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! »